

Trump ferme ses frontières pendant que Merkel et Macron les ouvrent

écrit par François des Groux | 12 mars 2020



Mémé semblait attendrie devant ce bel homme parlant si bien tandis que papi se mouchoit d'émotion.

En effet, Choupinet avait concédé, vendredi dernier, une visite à la France d'en-bas, rance et moisie. Plus précisément dans un Ehpad, un établissement où l'on range les vieux gaulois usagés ne votant plus.



Certes, cela fait toujours bien de montrer que l'on aime le peuple, même si le lieu manquait cruellement de beaux noirs torse nu et en sueur.

En plus, dans un Ehpad, on n'écoute pas DJ Kiddy Smile. C'est nul.

Donc, interdire les visites aux personnes âgées ne coûtera rien à Choupinet même si le ministre de la Santé, Olivier Véran, a *«conscience de l'isolement que cela représente»* ([Le Figaro](#))

En revanche, pendant que l'on confine les Ehpad, Merkel et Macron tenteront, mardi 17 mars, de négocier avec Erdogan la question du million de migrants en attente à frontière gréco-turque.

Et là, forcément, pour calmer provisoirement le rusé néosultan, l'Europe devra passer par les genuflexions, les salamalecs et... le tiroir-caisse.

Toujours en position de force, Erdogan entend bien obliger les Européens à ouvrir leurs frontières aux pauvres et malheureux réfugiés musulmans atteints ou non par le coronavirus.

Et notamment celles de la Grèce, sommée d'obéir à son éternel et mortel ennemi.

Macron et Merkel à Istanbul le 17 mars pour parler migrants et Syrie avec Erdogan

La chancelière allemande Angela Merkel et le chef de l'Etat français Emmanuel Macron se rendront le 17 mars à Istanbul pour des discussions sur les migrants et la Syrie avec le président Recep Tayyip Erdogan...

Peu avant la publication des propos de M. Erdogan, le chef de la diplomatie turque Mevlüt Cavusoglu avait dit qu'Ankara espérait ébaucher un nouvel accord avec l'UE pour régler la question migratoire d'ici le 26 mars, date où se tiendra un sommet du Conseil européen.

D'ici là, des responsables turcs et européens vont mener des négociations qui s'annoncent difficiles sur plusieurs points, notamment la question des financements.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/macron-et-merkel-a-istanbul-le-17-mars-pour-parler-migrants-et-syrie-avec-erdogan-20200310>

«Eh, la Grèce» : Erdogan appelle Athènes à ouvrir ses portes et se libérer du «fardeau» migratoire

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a appelé, le 8 mars, la Grèce à «ouvrir ses portes» aux migrants, pour se libérer

du «fardeau» migratoire, après avoir lui-même pris la décision d'ouvrir ses frontières vers l'Europe.

«Eh, la Grèce! Je te lance un appel... Ouvre tes portes également et libère-toi de ce fardeau», a lancé, le 8 mars, le chef d'Etat turc lors d'un discours télévisé à Istanbul, dont les propos ont été repris par l'AFP.

Et d'ajouter : «Laisse-les aller dans d'autres pays européens.»

1 500 migrants mineurs accueillis par des pays «volontaires»

De son côté, le gouvernement allemand a annoncé le 9 mars au matin que plusieurs pays «volontaires» de l'Union européenne pourraient prendre en charge jusqu'à 1 500 enfants migrants actuellement bloqués sur des îles grecques, par mesure de soutien humanitaire.

Dans le cadre de l'afflux massif de migrants vers l'Europe en 2015, Berlin avait décidé d'accueillir plus d'un million d'entre eux, fragilisant dès lors l'assise et la position d'Angela Merkel tout en gonflant les scores de l'opposition, notamment ceux de la droite nationaliste opposée à l'immigration (AfD).

<https://francais.rt.com/international/72130-he-la-grece-erdogan-appelle-athenes-a-ouvrir-ses-portes-liberer-fardeau-migrants>

.

C'est dans ce contexte biaisé de "négociation" que Donald Trump décide, lui, unilatéralement, de fermer les États-Unis aux voyageurs européens, provoquant la chute des bourses de Paris, Londres ou Francfort et faisant craindre la menace d'un prochain krach boursier.

Étrangement, le Royaume-Uni du Brexit n'étaient pas concernés par les mesures américaines.

Coronavirus : Donald Trump ferme les États-Unis aux étrangers venant d'Europe pour trente jours

Le président américain, Donald Trump, a annoncé, mercredi 11 mars dans la soirée, la suspension pour trente jours à partir de vendredi de tous les voyages d'étrangers depuis l'Europe vers les États-Unis pour endiguer l'épidémie due au coronavirus, qui a fait 38 morts et plus de 1 200 cas de contaminations dans le pays.

« J'ai décidé de prendre des actions fortes mais nécessaires pour protéger la santé et le bien-être de tous les Américains », a annoncé M. Trump lors d'une allocution solennelle depuis le Bureau ovale de la Maison Blanche.

« Pour empêcher de nouveaux cas de pénétrer dans notre pays, je vais suspendre tous les voyages en provenance d'Europe vers les États-Unis pour les 30 prochains jours », a-t-il ajouté, déplorant que l'Union européenne n'ait pas pris « les mêmes précautions » que les États-Unis face à la propagation du virus.

Cette nouvelle mesure entrera en vigueur vendredi à minuit (5 heures en France). Elle s'applique à l'espace Schengen et ne concerne pas le Royaume-Uni, a précisé le milliardaire républicain.

« Virus étranger »

Au cours de son allocution de dix minutes, le président de la première puissance mondiale a qualifié le Covid-19 de « virus étranger ». Il y a quelques jours, le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, avait provoqué une polémique, et l'ire de Pékin, en parlant de « virus de Wuhan ».

Le 45^e président des Etats-Unis a achevé son discours en martelant sa conviction que l'avenir des Etats-Unis restait « *plus radieux que personne ne peut l'imaginer* ».

Il est accusé par nombre d'élus démocrates de vouloir minimiser à tout prix l'ampleur de la crise sanitaire à venir et d'envoyer des messages confus, parfois en contradiction avec ceux des autorités sanitaires. « *Cela va disparaître, restez calme* », avait-il encore déclaré mardi. « *Tout se déroule bien. Beaucoup de bonnes choses vont avoir lieu* »...

Wall Street a connu une nouvelle séance noire mercredi : le Dow Jones Industrial Average s'est effondré de 5,87 %, à 23 550,74 points, et le Nasdaq a perdu 4,70 %, à 7 952,05 points.

« L'Europe est la nouvelle Chine »

Quelques heures avant l'allocution présidentielle, le directeur des Centres de détection et de prévention des maladies (CDC), Robert Redfield, avait estimé que le principal risque de propagation de l'épidémie pour les Etats-Unis venait d'Europe : « *C'est de là qu'arrivent les cas. Pour dire les choses clairement, l'Europe est la nouvelle Chine.* »

https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/03/12/coronavirus-trump-suspend-tous-les-voyages-depuis-l-europe-vers-les-etats-unis-pour-30-jours_6032708_3244.html

Les pays touchés par l'épidémie de Covid-19

MIS À JOUR LE **12 MARS**

Foyers actifs :

Cas importés

- de 1k cas 1k - 5k cas
5k - 10k cas > 10k cas

Touchez les pays pour obtenir plus d'informations.



Trump et la pandémie font s'écraser les marchés

Une chute sans fin, ou presque: les marchés européens s'écrasaient jeudi après l'annonce par Donald Trump de la suspension de tous les vols d'Europe vers les États-Unis pour 30 jours en raison du coronavirus, devenu pandémie

selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Paris, Francfort, Londres, Milan et Madrid lâchaient tous plus de 5 % dans les premiers échanges. Par rapport au début de l'année, les principaux indices européens ont tous dévissé d'environ 25 %: un véritable krach...

https://www.lepoint.fr/monde/trump-et-la-pandemie-font-s-ecraser-les-marches-12-03-2020-2366891_24.php